

- A Armour , les cadences de la chaîne sont augmentées pour éviter la fermeture de l'abattoir à Hereford (Texas)

-à Public Service Electric and Gaz Corporation , la semaine de travail passe de 35 à 40 heures sans augmentation des salaires .

Quand les ouvriers refusent toutes les propositions patronales , la direction met tout simplement la clé sous la porte comme à Interlake Inc (aciéries de Newport et Wilder , Kentucky). En juillet , les 1.200 ouvriers refusent le gel des salaires pour un an , le lendemain , les aciéries fermaient .

Mais même si les ouvriers acceptent les dégradations de leurs conditions de travail et de leurs revenus à cause du chantage aux licenciements , il est probable que ces licenciements se produiront de toutes façons .

Mieux même , en l'absence de solidarité sur une plus grande échelle , le patronat joue sur la division entre ouvriers des différentes usines ; dans l'acier , en 1979 US Steel pose devant les ouvriers le marchandage classique : fermeture si les ouvriers n'acceptent pas une réduction de salaires . Le premier vote se solde par un refus des travailleurs , mais ils reconsidèrent leur position sous la pression syndicale . Les propositions patronales sont finalement acceptées dans certaines usines . U S Steel maintiendra ouvertes ces deux usines de Pennsylvanie où leurs conditions ont été acceptées et fermeront celles où les ouvriers ont refusé le marché .

Un certain nombre de contrats doivent se négocier bientôt car ils arrivent à expiration au printemps 81 , notamment chez les mineurs . Là aussi , les compagnies prévoient déjà d'augmenter la productivité par un changement des règles de travail sur lesquelles le syndicat exerçait un contrôle important .. Suite à leur longue grève de 1978 , ils avaient à peine réussi à imposer une trop rapide détérioration de leurs conditions de retraite et d'assurance maladie . Le syndicat des mineurs maintenant ne contrôle plus que 44% des mineurs contre 70% en 1970 et cela ne représente que le tiers de la production . Les compagnies veulent là aussi instaurer le travail en continu pour rentabiliser les machines et supprimer les contrôles de sécurité imposés par le syndicat (1)

Devant l'offensive patronale et la généralisation du chômage , la peur de se retrouver sans emploi n'entraîne pour le moment que des réactions de défense individuelles et l'acceptation des conditions patronales . Nulle part encore ne se manifeste de solidarité tentant de mettre en échec ces mesures . Le taux de grève pour l'année 1980 n'a jamais été aussi bas depuis 1965 . Les salaires réels n'ont cessé de diminuer depuis deux ans , période la plus longue d'une durée continue depuis la dernière guerre mondiale : diminution de 9,8 % en dollars constants de 1967 . Les travailleurs non syndiqués sont encore plus atteints que les autres . Les grands axes de la politique du nouveau gouvernement vont renforcer les sacrifices demandés aux travailleurs . Réductions des dépenses de l'Etat dans les domaines sociaux (mais augmentation des dépenses de défense) et réduction des contrôles fédéraux sur l'économie , tels sont les grands axes de la politique de Reagan .

Pour le moment , les mesures du gouvernement fédéral en matière de réduction des dépenses dans le domaine social n'en sont qu'à l'état de projet . La masse énorme de chômeurs et d'assistés divers dépendants d'allocations diverses nécessitent une aide que le gouvernement ne peut se permettre pour le moment de supprimer sous peine de réactions imprévisibles comme à Miami . Mais les contradictions du système atteignent un degré tel qu'aucune mesure cohérente n'est passible .

Néanmoins , la dégradation de tout le secteur public se généralise , suite à l'assèchement des budgets de différents états , pour deux raisons principales : fermeture de nombreuses industries et passage de lois diminuant les impôts . Cela va entraîner à Boston , par exemple , le licenciement d'un tiers des pompiers , de 900 policiers , la fermeture de 27 écoles et le licenciement d'enseignants . Ailleurs , c'est la suppression d'allocations spéciales accordées aux écoles ou aux universités . Le gouvernement vient juste de supprimer les programmes bilingues dans les écoles , ce qui touche les minorités ethniques les plus pauvres . Les programmes d'assistance sociale se restreignent aussi même si les mesures prévues ne sont pas encore passées .

(1) Une nouvelle grève des mineurs vient de commencer fin mars suite à la conclusion d'un nouvel accord . Nous en reparlerons . Pour les mouvements de lutte des années antérieures , particulièrement chez les mineurs , on peut se référer aux brochures d'Echanges : USA , a changing reality , 1977 - et - A l'Ouest rien de nouveau -USA 77-78 .

Les bénéficiaires des bons de nourriture (food stamps) accordés aux personnes dans le besoin devront chercher du travail dès maintenant sous peine de se les voir supprimer.

Les allocations de chômage aux USA sont prises en charge par les différents Etats et le système varie d'un Etat à l'autre . L'assèchement des caisses de chômage a nécessité dernièrement l'appel à des emprunts au gouvernement fédéral . La politique d'assistance se fait au coup par coup suivant le rapport de force (les Etats les plus endettés sont la Pennsylvanie : 1,3 milliards de dollars ; l'Illinois 984 millions ; le Michigan : 842 millions.)

En Pennsylvanie , le temps de chômage a diminué de 30 semaines à 26 semaines en juillet 80 . Parfois , il existe un fonds d'allocation chômage géré par l'entreprise . Mais il ne présente aucune garantie : dernièrement dans l'industrie de l'acier , cette allocation complémentaire a été diminuée de 115 dollars par semaine à 34 dollars , puis supprimée , suite aux fermetures d'usines , donc à l'assèchement des fonds .

Autotal , 70% seulement des ouvriers sont couverts par un système d'allocations chômage . Ce système varie avec chaque Etat , certains demandent une période d'emploi et un temps d'attente . Dans beaucoup d'Etats , les allocations sont inférieures au Welfare . Seulement les grandes industries comme l'auto ou l'acier ont un fonds privé d'allocation chômage supplémentaire : ce qui dans ce cas signifie 90 à 95 % de la paie pendant un an après 7 ans d'ancienneté .

Le système est aussi très indigent en matière de retraite. Elle est prise en charge par le gouvernement fédéral (Social Security) . Ce système créé dans les années 30 est en principe un complément à une retraite privée versée par les entreprises (le montant en est donc très bas) . Mais plus de la moitié des travailleurs ne peuvent compter que sur cela car ils n'ont pas de plan de retraite dans leur contrat . La moyenne de cette retraite (social security) est de 338 dollars par mois (le maximum étant de 677 dollars par mois) (respectivement 1.690 F et 3380 F)

Le système des caisses de retraites privées , qu'elles soient gérées par les entreprises ou par le syndicat , est la plus grande escroquerie en la matière: 25 % seulement des salariés en principe couverts par un tel plan de retraite voient un jour la couleur de leur retraite . Un exemple : ce conducteur de camions de Chicago, avec 20 ans d'ancienneté , est obligé de prendre sa retraite en 1973 en raison d'une perte d'acuité visuelle. Il pensait être couvert . Mais il n'avait pas pensé que les trois mois et demi où il avait été au chômage en 1960 signifiait qu'il n'avait pas fait 20 ans de service continu , donc qu'il perdait ses droits à la retraite. On pourrait citer à la pelle des exemples analogues . En plus , en cas de faillite ou de concentration , s'il n'y a pas assez d'argent en caisse , les ouvriers perdent leur retraite .

Mais , même la minorité "fortunée " qui en bénéficie n'a pas trop de quoi se réjouir. En 1974 , la moyenne de cette retraite n'était que de 133 dollars par mois (665 . F) (qui s'ajoutent à la Social Security)

Les caisses de retraite représentent des fonds considérables et sont réinvestis pour la plupart du temps par les compagnies avec des profits considérables (banques , assurances) On comprend pourquoi la gestion de ces caisses est un tel enjeu pour les syndicats et que , dans ce cas , ils détiennent un pouvoir considérable . (par exemple l'UMW - syndicat des mineurs - et l'International Brotherhood of Electrical Worker) . En 1973 seulement , seulement 9% des caisses de retraites privées étaient en partie contrôlées par les syndicats .

Les limites de l'intervention du gouvernement dans l'économie commencent à être atteintes et les capitalistes se retrouvent face à un cruel dilemme : soit ils ont à s'opposer à tout accroissement des dépenses de l'Etat pour que celui ci puisse venir au secours de l'économie en péril, livrant l'économie capitaliste à sa tendance naturelle de crises répétées , soit ils ont à opter pour une économie planifiée et étatisée avec destruction du secteur privé .. Les mesures récentes , la dérégulation des contrôles gouvernementaux sur l'industrie en matière d'environnement et de santé semblent indiquer que les capitalistes ne sont pas prêts d'abandonner la libre entreprise pour un capitalisme d'Etat .

Les discours des économistes ont de quoi inquiéter , la guerre leur paraissant un aboutissement logique : "Avec des perspectives de redressement faibles pour le moment , les gouvernements vont recourir de plus en plus à des mesures protectionnistes tout en essayant de développer l'exportation. Ce qui pourrait aboutir à une guerre entre certains pays industrialisés " (Business Week 2/2/81) . Déjà , aux USA , le budget d'armement augmente de 10 % (il représentait déjà 7,8% du PNB , le taux le plus élevé parmi les pays occidentaux)

En complément à cet article , nous pouvons ajouter des extraits de lettres reçues récemment des USA : " Je ne sais pas ce que la presse européenne retranscrit des mesures géniales que Reagan est en train de prendre pour relancer l'économie , mais ça commence à susciter des levées de bouclier des libéraux - qui craignent - à juste raison des mouvements de révolte . C'est vraiment des coupes sombres dans le Welfare , les food stamps. Rien qu'à New York , il y a 20 % de la population qui bénéficient de ces aides pour les pauvres . A Detroit , c'est 60 % d'après le New York Times " . Une autre lettre de San Francisco confirme : " des groupes comme l'American Civil Liberties Union and National organisation of Women ont été submergés par des nouveaux adhérents bien décidés à ne pas se laisser bouffer par la crapule fascisante et moralisatrice . Il s'agit de plus profond , l'admission que tous les trucs et ficelles employés jusqu'ici ne sont plus rentables (ils ne l'ont jamais été d'ailleurs) et que les buts et méthodes doivent être redéfinis . Bon nombre de gens ne sont pas aussi catégoriques mais c'est cela au fond... "

RENCONTRES INTERNATIONALES

Il est trop tard pour reparler de la rencontre d'Echanges à Pâques et trop tôt pour en faire un compte rendu (voir numéros 23 et 24)

De même , nous parlerons d'une rencontre organisée par divers groupes dont le PIC (Jeune Taupe) à Londres à Pâques pour laquelle nous avons envoyé un texte et reçu des matériaux

PUBLICATIONS RECUES

dans les CAHIERS DU CENDUCRI n° 2 (Librairie La Commune II rue Barrault 75013 PARIS) un très intéressant article , traduction d'un interview de J. Staniskis , qui démissionna du Comité des experts de Gdansk pour ne pas couvrir les manoeuvres bureaucratiques au sein du MKS (publié dans Tageszeitung des 17 et 21 octobre 1980) , une première bibliographie sur la Pologne 1980 , une interview de Plioutch et Haraszti sur le même sujet - Un article sur la grève des dockers de Barcelone sur laquelle nous reviendrons .

PORTUGAL : 5 YEARS ON brochure en anglais de Combate / Contre a corrente - Rue da Atalaia 204-206 , 1200 Lisboa , Portugal - Nous pensons publier une traduction en français de cette brochure sur la situation actuelle au Portugal .

SOLIDARITY 123 Lathom Road London E 6 n° 15 - Winter 81 - différents articles sur la situation en Grande Bretagne considérée sous des aspects divers .

COLLEGAMENTI (en italien) (G. Carozza , CP 1362 - 50100 Firenze)

Cahier n° 3 - Conseil Ouvriers et Communisme de Conseil - Le mouvement des conseils et la formation de l'idéologie conseilliste (Marco Baluschi) , Le mouvement des conseils en Allemagne (1919-1936) par Canne Meijer - Le communisme de gauche et le communisme de conseils : interprétation par Cosimo Scarinzi - Bibliographie .

Cahier n° 2 - Technica di una sconfitta . Il Soggetta Operaia del Dopo Fiat . Nous pensons publier une traduction en français de cette brochure et une discussion sur les problèmes qui y sont abordés .

Proletario - mars 1981 - n° 1 - La nouvelle émigration à Florence - Les luttes de quartier .

PAUL MATTICK

A Cambridge (Massachusetts) où il habitait est décédé à 76 ans Paul Mattick , un homme qui pendant 60 ans a fait une critique de la société capitaliste en général et de ses représentants en particulier . En même temps , il était un critique de ce mouvement qui se présentait lui même comme le "mouvement ouvrier" mais qui , aux yeux de Mattick n'était qu'un mouvement capitaliste auquel les ouvriers adhéraient . Il était né en 1904 à Berlin en milieu ouvrier . Son père appartenait au mouvement Spartacus ; son fils , ouvrier à l'âge de 14 ans adhérait aux Jeunesses socialistes libres . Au début des années 20 , il devenait membre du KAPD qui était anti parlementaire et en peu de temps critiquait le bolchevisme et la 3eme internationale . En 1926 , le jeune Mattick émigrerait aux USA où il devint ouvrier à Chicago et membre des IWW ; il commença à publier des revues conseillistes : Council Correspondence , Living Marxism et New Essays dans lesquelles il écrivit beaucoup d'articles d'un point de vue conseilliste , largement influencé par les idées de Rülhe , de Pannekoek , de Korsch et de Grossmann ; il chercha toujours à démasquer les mythes socio démocrates ou bolchevistes . A côté de cela , il essayait de montrer la pauvreté des recherches des économistes officiels . Son oeuvre la plus importante est Marx et Keynes , un livre dans lequel il s'oppose à l'illusion qu'on peut éviter les crises capitalistes par des méthodes keynésiennes . Comme auteur conseilliste , Mattick a toujours insisté sur le fait que la révolution prolétarienne n'a pas besoin d'idéal ou de mythes et n'est rien d'autre que l'action des masses elles mêmes . Cette lutte contre les mythes et les illusions c'est toute l'importance de Mattick . les démasquer impitoyablement et inlassablement fut tout son mérite .